

## Anecdote phare #3 MaliFinance

### Lancement du crédit à moyen terme au Mali

Un nouveau produit, tant souhaité et si longtemps attendu, a été développé grâce à l'appui de MaliFinance afin de répondre non seulement aux besoins de nombreux exploitants agricoles, mais aussi à ceux des institutions de la micro finance et des fournisseurs d'équipements agricoles.

La zone de l'Office du Niger<sup>1</sup> est considérée comme le grenier du Mali. De nombreux petits exploitants agricoles y vivent dans l'extrême pauvreté, et l'une de leurs contraintes majeures demeure le manque d'accès aux ressources financières pour l'acquisition d'équipements agricoles appropriés.



Immenses potentiels d'irrigation dans la zone Office

Bien que les fournisseurs d'équipements et de machines agricoles de la zone produisent une grande quantité de matériels, ils parviennent à peine à écouler leurs produits étant donné que la plupart des exploitants agricoles n'ont pas assez de ressources financières pour l'achat direct des équipements chez les fournisseurs.

Un produit, dénommé crédit à moyen terme portant sur les "équipements légers" (charrues, herses, bœufs de labour, etc...), a été mis en place en 1984 avec l'appui du projet ARPON en collaboration avec les associations villageoises, et chacun a été doté d'une batteuse de riz. La majorité de exploitants agricoles travaillant avec l'Office du Niger ont été équipés à partir de cette date. Cependant, au fil des années, de nombreuses familles se sont élargies, causant du coup la fragmentation des superficies cultivables et la répartition des équipements agricoles. En outre, la redistribution des terres dans la zone a également conduit à une redistribution des matériels.



La disponibilité d'équipements agricoles de base pour les petits exploitants agricoles peut avoir un grand impact sur leur capacité à améliorer la production et les revenus des menages

<sup>1</sup> L'Office du Niger est depuis des années au cœur d'un système d'agriculture irriguée savamment développé. La zone est située au nord de Ségou.

Le nombre de petits exploitants a par conséquent augmenté, mais ceux-ci se sont retrouvés avec de plus petites parcelles, peu de perspectives d'expansion et un besoin supplémentaire en matériels. La plupart des exploitations agricoles semblent être profitables, mais leur taille ainsi que les charges générales des familles et des ménages ne permettent souvent pas aux producteurs de réinvestir dans l'acquisition d'équipements agricoles tant souhaités.

L'augmentation des besoins en équipements a eu de gros impacts dans cette zone et créé un certain nombre de problèmes :

- ◆ Le crédit individuel a remplacé le crédit au profit des associations villageoises;
- ◆ En conséquence, les associations villageoises ont éprouvé d'énormes difficultés d'ordre fonctionnel;
- ◆ Maintenant, le crédit agricole est réservé exclusivement aux campagnes agricoles.

Le problème de la disponibilité des équipements agricoles est donc devenu bien plus crucial. MaliFinance, en tant que projet partenaire de l'Objectif Stratégique de Croissance Economique Accélérée de l'USAID pour le secteur agricole au Mali, a donc saisi cette occasion pour travailler avec les institutions de la micro finance existant dans la zone Office du Niger dans le but développer un produit qui résoudrait ce problème et répondrait aux besoins de tous les acteurs. Une étude du marché a été entreprise sur la



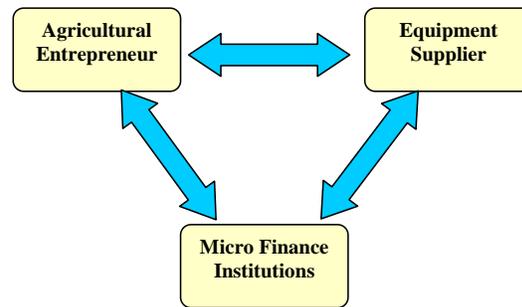
disponibilité d'équipements agricoles dans la zone et un nouveau produit, le crédit à moyen terme, a été conçu. Après une analyse de tous les facteurs, il a été décidé que le produit dénommé Crédit à moyen terme devant être accordé aux petits exploitants agricoles soit basé sur le principe de crédit de bail. Ce type de crédit permettra probablement une amélioration des rapports et de la collaboration entre les institutions financières, les fournisseurs d'équipements et les producteurs agricoles.

**Le crédit à moyen terme permettra l'acquisition d'une panoplie d'équipements agricoles**

Pour le développement du produit Crédit à moyen terme pour l'Office du Niger, il a fallu les étapes suivantes:

- ◆ L'identification de cinq (5) fournisseurs d'équipements qui sont: CAFON, DRIGOR, AAMA, Moustapha Coulibaly et Mamadou Coulibaly. Ces fournisseurs et *Nyèsigiso*, une institution locale de microfinance, ont signé des contrats d'achat;
- ◆ L'identification des types d'équipements pour lesquels le crédit devrait être utilisé, par exemple charrue, batteuse, boeufs, ânes, et charrette à main ou à traction;
- ◆ La création du produit réel de crédit à moyen terme qui sera accordé aux exploitants agricoles sur la base d'un prêt de trois ans à un taux d'intérêt annuel de 14%;
- ◆ Le renforcement des capacités des trois institutions de microfinance opérant dans la zone Office du Niger, notamment *Nyèsigiso*, FCRMD, et CVECA de l'Office

du Niger. Ces institutions bénéficieront de formations spécifiquement adaptées à l'octroi de prêts et axées sur l'analyse des crédits moyens termes ainsi que les capacités de remboursement des entrepreneurs selon l'importance de leurs transactions et la durée des prêts demandés.



- ♦ L'introduction de ce nouveau produit dans la zone de l'Office du Niger et son explication par la diffusion de messages radiophoniques en bambara sur les ondes des radios rurales de Niono, l'édition et la distribution de chemises et d'affiches expliquant l'utilisation des prêts à moyen terme.

L'octroi de crédit à moyen terme se fera comme suit :

- L'institution de microfinance achètera les équipements auprès du fournisseur après signature d'un contrat qui fixe les conditions de l'application;
- L'institution de microfinance remet les équipements aux exploitants qui n'en deviendront propriétaires qu'après liquidation totale du prêt contracté;
- Les avantages de ce système sont que (1) le fournisseur peut liquider son équipement plus vite et plus directement contre de l'argent comptant; (2) le producteur agricole aura directement accès à l'équipement; ce qui lui permettra d'augmenter la production; et (3) les institutions de microfinance accordent plus de prêts, et augmentent du coup leur clientèle tout en améliorant leur niveau de viabilité.

Selon l'étude du marché entreprise dans la zone, les besoins exprimés par les producteurs agricoles dans le secteur se chiffrent à - 5.000 boeufs; 2.000 charrues; 4.500 batteuses; 2.500 charrettes à main ou à traction; 100 petites charrues motorisées; et 5 tracteurs d'une valeur totale de l'ordre de 1.000.000 de Dollar (500 millions de FCFA). Le coût de l'équipement agricole le plus généralement utilisé varie entre 1.000 et 4.000 Dollars (5.000.000 FCFA à 2.000.000 FCFA) selon la nature de l'équipement et du besoin spécifique en matériels par exploitant agricole.

*Nyesigiso*, la première institution de microfinance à accorder un crédit à moyen terme dans la zone, a ouvert une ligne de crédit auprès de *OIKO Credit* (une organisation hollandaise) pour appuyer ce nouveau service. Le lancement officiel du nouveau produit en mai 2005 a enthousiasmé des centaines d'exploitants agricoles qui ont exprimé un intérêt pour l'obtention de crédit à moyen terme pour améliorer leurs opérations agricoles et augmenter leur production et leurs bénéfices. MaliFinance travaillera avec les deux autres institutions de microfinance opérant actuellement dans la zone pour faciliter l'introduction et la disponibilité de crédit à moyen terme au niveau de celles-ci. Actuellement, la contrainte principale pour ces deux institutions est le manque de ressources financières à long terme. MaliFinance leur fournira donc l'assistance technique en vue de renforcer leur assise financière et



organisationnelle, ce qui permettra aux banques de leur accorder une ligne de crédit à moyen terme dans un proche avenir.

Les avantages combinés du lancement du crédit à moyen terme au Mali répondent bien à l'objectif stratégique global de l'USAID/Mali en matière de réduction de la pauvreté à travers l'augmentation de la production et des revenus des exploitants agricoles.